



Faculté des langues

# Notes du traducteur

### N°10 - Février 2018

#### Dans ce numéro:

■ Editorial	p. 1
■ Source	p. 2
<b>■</b> Cible	p. 8
■ Re-Source	p. 11
■ Sourire	p. 13





Dessinée par Nour Osta, étudiante à l'ETIB, la Mascotte de l'Ecole de Traducteurs et d'Interprètes de Beyrouth sera notre invitée d'honneur de la NdT 10.

# Traducteurs : médiateurs pour un monde meilleur

Plusieurs tâches, plusieurs aptitudes, mais toujours la même volonté d'excellence. C'est comme cela que se profilent les diplômés de l'ETIB. A l'image d'une pieuvre polyvalente, c'est ainsi que Nour Osta, étudiante en M1 – Traducteur de conférences, a imaginé la Mascotte étibienne pour célébrer le 10ème numéro de notre « Notes du Traducteur », newsletter biannuelle. C'est ainsi que nous vous souhaitons Bonne année ! Mais notre année à nous commence bien avant janvier, en septembre.

Chaque nouvelle année académique charrie des idées novatrices, un souffle différent, des actions qui se veulent inédites et porteuses. Déjà, les étudiants nouvellement recrutés incitent tout un chacun à donner un peu plus de lui-même, soucieux qu'il est de faire pousser ces nouvelles graines qui pétillent de vie, d'espoir

et d'ambition. Comme tous les ans, le Recteur n'a pas manqué de s'adresser aux nouveaux étudiants par un mot dans lequel il les incite à être appliqués et persévérants, à puiser dans l'excellence qui leur est offerte à l'USJ, à faire fructifier les valeurs humanistes qu'ils recèlent, à être des messagers et des médiateurs par le biais des langues qu'ils sont appelés à maîtriser, à se projeter par le rêve dans un avenir prospère et à multiplier les efforts pour transformer leurs rêves en une réalité éclatante de beauté, dans un monde où il fait bon vivre en communauté. Et pour que l'Université soit à la pointe du progrès et devienne un fover de citovenneté, le Recteur l'a déclarée université verte et a placé l'année sous le signe du numérique. Si les étudiants se sont précipités pour appliquer les règles du tri des

déchets et pour s'impliquer dans les actions de recyclage, ils ont été, au tout début, récalcitrants à la politique du zéro papier. Cependant, ils n'ont pas tardé à en saisir la portée et à l'épouser en nous demandant de verser davantage dans le numérique et d'adopter une plateforme unifiée de dépôt de documents. Le rôle de médiateur et d'agent de communication que sont de plus en plus appelés à assumer les traducteurs et les interprètes dans un monde ravagé par les migrations massives qui bouleversent l'équilibre démographique des pays menacent leur écosystème, ne peut que les responsabiliser davantage et les sensibiliser encore plus à la nécessité accrue de protéger les ressources de notre planète.



#### • Au siège de l'ONU

Se retrouver au siège de l'ONU à New York est pour tout traducteur et interprète un moment d'une extrême importance, un moment chargé d'une grande émotion. C'est dans cet endroit magique que s'est tenue, les 20 et 21 avril 2017, l'Assemblée générale de la 5ème conférence des universités signataires du MoU avec l'ONU à laquelle a pris part la Directrice de l'ETIB, Mme Gina Saad.

Pendant cette conférence, les responsables du recrutement à l'ONU des traducteurs et des interprètes ainsi que de tous les spécialistes de langues, tels que les réviseurs, les éditeurs, les rédacteurs de comptes rendus analytiques (précis-writing) et de procès-verbaux de séances (verbatim reporting), ont expliqué aux universités les modalités de recrutement, les



Gina Saad entourée de Fernando Ramos, Doyen de la Faculté de traduction de l'Université de Genève et Christian Balliu de l'ISTI de Bruxelles

conditions de passation et d'évaluation des examens d'entrée et les compétences sur lesquelles les universités devraient tabler dans le cadre de la formation qu'elles assurent à leurs étudiants, potentiels futurs candidats à l'ONU. Dans ce sens, l'ONU a affirmé qu'elle continuera à assurer aux universités une sérieuse assistance pédagogique : accueil de stagiaires, classes virtuelles, coaching (tutorat), activités in situ, participation aux jurys, utilisation de nouvelles technologies. Par ses activités de soutien, l'ONU contribue avec les universités à mieux encadrer les étudiants pour qu'ils ne sentent pas, une fois sur le marché du travail, dépaysés ou bouleversés par le stress du travail onusien.

Se retrouver au siège de l'ONU à New York, c'est aussi revoir des visages familiers, des anciennes et des anciens devenus employés à l'ONU et qui font la fierté de l'ETIB : Rima Germanos, Omaya Haddad, Georgina Abdel Karim, Maya Madi, Tarek Abboud, Tala Zgheib, pour n'en citer que quelques-uns.

### • Les 60 bougies de l'ESIT

d'interprètes L'Ecole supérieure et de traducteurs (ESIT) de Paris - Sorbonne Nouvelle a tenu à inviter sa jeune sœur l'ETIB à la commémoration de ses 60 printemps. A donc répondu à l'invitation une délégation de l'ETIB formée de Mmes Gina Saad, Doyen de la FdL et Directrice de l'ETIB, May Haddad, Directrice du CERTTA, Nadine Haddad, Directrice du CLV, Mary Yazbeck, Chef du département de traduction, Rana Bekdache, Jana Aouad et Rhéa Hleihel.

Un colloque international intitulé La neutralité en question : Enjeux sociétaux et culturels avait été organisé le 27 octobre 2017 à cette occasion. Y ont participé des traductologues et des doctorants en traductologie venant de nombreux pays tels que la France, la Belgique, le Canada, le Maroc, l'Arabie Saoudite, la Tunisie, le Cameroun, l'Algérie, l'Egypte, la Grèce, l'Italie, la Roumanie, la Finlande et, bien entendu, le Liban.

Mme Saad est intervenue aux côtés de deux doctorantes dont elle dirige les thèses. Elle a ainsi exposé avec Mme Jana Aouad la problématique de la neutralité liée au genre du traducteur dans une communication intitulée Le traducteur entre bien-être et bien neutre. Elle a également creusé la question du dilemme psychologique que vit le traducteur en zone de conflit et dessiné avec Mlle Rhéa Hleihel des pistes de formation académique dans une



Gina Saad intervenant aux côtés de Jana Aouad et Rhéa Hleihel



communication intitulée Vers un conditionnement positif du traducteur en zone de querre.

Dans le mot qu'elle a ensuite prononcé à la cérémonie de clôture de la fête de l'ESIT, tenue dans le somptueux Amphithéâtre Louis Liard qui a vu défiler nombre de soutenances de doctorat à la Sorbonne, Mme Saad a brossé le tableau des relations qui ont lié, depuis la fondation de l'ETIB, les deux institutions au travers d'innombrables colloques, tables rondes et séminaires. Elle a aussi exposé les projets de recherche dans lesquels sont impliquées les deux écoles partenaires et rendu hommage à la Directrice de l'ESIT, Mme Fayza El Qasem, en ces termes: « Elle est orientale comme moi et elle a des ancêtres qui viennent du pays des cèdres. Toute jeune, elle a joué à l'ombre de ces arbres majestueux et s'est grisée de l'air revigorant qui joue dans leurs branches une symphonie de liberté. Tout comme Gibran Khalil Gibran, elle s'est soûlée de cette même étendue, ouverte sur l'infini, perchée sur les hauteurs des cimes enneigées et qui forge les grands esprits. Elle a su ensuite brasser en elle avec beaucoup d'habileté et de souplesse ces riches cultures cousines que sont celles de l'Orient et de l'Occident et qui campent sur les deux rives de notre belle Méditerranée. En elle, j'ai trouvé une amie et une partenaire de travail : nous partageons le même amour des mots, des transferts culturels, des défis traductionnels. Elle a su marcher sur les pas de ses prédécesseurs, elle a su être fidèle à l'Ecole qui l'a formée et à la doctrine en laquelle elle a cru mais elle a su aussi apporter son grain de sel pour



La délégation de l'ETIB autour de la Directrice de l'ESIT

agrémenter, rehausser et donner un souffle et un goût particuliers à la démarche pédagogique et scientifique de l'ESIT. L'ESIT n'aurait pas pu mieux choisir pour porter son flambeau. »

Mme Saad a ensuite remis, au nom de l'ETIB et du Comité de la Médaille Joseph Zaarour, cette médaille à Mme El Qasem. La journée s'est terminée en grande pompe par un buffet dînatoire dans le prestigieux décor du Péristyle de la Sorbonne.

L'ETIB souhaite longue vie à l'ESIT!



#### • Entre la Rue d'Assas et l'Avenue Jeanne d'Arc : 60 ans ont coulé





Tout comme la Seine, l'ISIT continue de couler vers de nouvelles rives. Pour ses 60 ans (1957-2017), il a mis ses nouveaux habits non pas parce que la rue d'Assas n'était plus à la hauteur, mais pour permettre aux étudiants de vivre dans un espace tant rêvé.

Très sensibles à ce changement réalisé sous la bienveillance de Nathalie Gormezano et son équipe, les étudiants et les anciens ont voulu fêter le 60ème à leur manière : Premièrement, le lieu, à la Gaîté Lyrique. Deuxièmement, l'accueil : les étudiants en robes longues, cravates ou papillons recevaient, les yeux mouillés de joie, les invités. Troisièmement, le programme : fluide, varié et pétillant... Des discours où l'art de la litote garnie d'affection est mis en évidence. Des courts-métrages attachants. Quatrièmement, le banquet : très fourni, chaud, froid, vin et champagne à gogo. Cinquièmement, les artistes en herbe : chansons, musique et danses signées par les étudiants... Que de rencontres ! Les anciens et les nouveaux ... 30, 40, 50 60 ans après ! Des souvenirs, des tranches de vies ... Pour ne citer que quelques noms : Françoise De Dax D'Axat, Marie Mériaud-Brischoux, Jean-René Ladmiral, Sarah Bordes, Nathalie Gormezano ... et quelques partenaires. La CIUTI, l'Université Paris X – Nanterre, la Faculté de droit Jean Monnet à Sceaux, l'Inalco pour l'enseignement du chinois et l'ETIB pour l'arabe.

L'ISIT dès la fin de cette belle cérémonie regarde avec quiétude les 60 ans à venir... Naviguer, toujours naviguer.

Henri AWAISS Doyen honoraire de la FdL Professeur

#### • La CIUTI à Winterthur

C'est dans la ville médiévale de Winterthur, nichée dans la pittoresque et verte province suisse, qu'a eu lieu l'Assemblée générale de la CIUTI (Conférence Internationale des Instituts Universitaires de Traduction et d'Interprétation), hébergée du 29 au 31 mai 2017 par l'Université de Zurich. Représentée par sa directrice, Mme Gina Abou Fadel Saad, l'ETIB a pris part aux diverses sessions de travail de l'Assemblée, de la plénière aux ateliers de travail. Les échanges fructueux entre les différentes universités membres de la CIUTI ont permis de tracer les orientations majeures de la formation du traducteur et de l'interprète dont le profil se transforme en cette ère où l'essor technologique bat son plein et où la migration des peuples impose de nouvelles approches culturelles. Par ailleurs, les avancées de la recherche traductologique ont été discutées et il a été décidé de mettre en place des « knowledge clips » qui seraient un excellent moyen pour diffuser le savoir sur des plateformes informatiques.



Gina Saad (ETIB), Fayza el Qasem (ESIT) et Christian Balliu (ISTI) à l'AG de la CIUTI

C'est sur un tour guidé au musée du célèbre collectionneur d'œuvres d'art, Oskar Reinthart, qu'a été clôturée l'Assemblée. Les prestigieuses universités, membres de la CIUTI, se donnent rendez-vous l'année prochaine à Herriot-Watt à Édinbourg.



### • Le Conseil Stratégique de l'USJ à Paris



Photo souvenir du Conseil Stratégique au Collège de France

#### • Le traducteur en zone de guerre

Autour d'un sujet, hélas d'actualité, dans un monde bouleversé par les conflits et les guerres, s'est tenue la soutenance de la doctorante Yolanda Moreno Bello à l'Université d'Alcalá. L'étudiante qui avait séjourné auparavant au Liban, interviewant les militaires de la FINUL ainsi que les interprètes enseignants à l'ETIB ayant travaillé dans les camps de réfugiés ou dans des zones de conflits, avait intitulé sa thèse : « Application d'études linguistiques en zones de conflit : le cas de l'interprète de guerre ». La soutenance de Mlle Bello s'est déroulée le 18 juillet 2017 en espagnol et en anglais. Y ont notamment participé, Mme Gina Saad, comme membre du jury, ainsi que des professeurs des universités d'Alcalá et de Granada. Fière de la mention « Très honorable » obtenue à l'issue de sa brillante soutenance, la doctorante a ensuite invité les membres du jury à déjeuner dans un restaurant typique de la vieille ville, suivi d'une agréable ballade dans les charmantes ruelles piétonnes d'Alcalá.



Les membres du jury entourant la doctorante Yolanda Morena Bello à l'Université d'Alcalá

#### • Le genre des êtres et des textes en traduction

C'est sous ce titre qui ouvre des horizons infinis de controverse que s'est tenu à la prestigieuse Université McGill de Montréal le colloque international les 27 et 28 avril 2017 sur l'initiative du Directeur du *Translation Studies Department*, le Professeur James Archibald.

Invitée à modérer une table ronde sur Le genre identitaire des personnes traduisantes, Mme Gina Saad y a représenté l'ETIB accompagnée de Mme Jana Aouad dont elle dirige la thèse. Le colloque fut une occasion pour cette dernière de présenter ses travaux par le biais d'une communication fort bien reçue, intitulée « Il /Elle était une fois en traduction ».



.....

Françoise Wuilmart (Centre européen de traduction littéraire), Gina Saad et James Archibald (McGill University)



Rhéa Hleihel, Jana Aouad et Gina Saad de l'ETIB, Chirine Chamsine de l'Université de Montréal et Fayza El Qasem de l'ESIT

Riche en rencontres avec des collègues tels que Françoise Wuilmart, Fayza El-Qasem, Chirine Chamsine et Carlos del Burgos, ce colloque a été un temps d'échange fructueux dans une ville qui faisait ses adieux au froid hivernal et ouvrait grands les bras à la douceur du printemps.



### • Traduire, plus facile qu'écrire?

« On a coutume de dire que le traducteur littéraire est un écrivain en mal d'inspiration et que faute de pouvoir créer son propre univers fictif, il se contente d'élire domicile dans la fiction des autres. Ceci s'appliquerait certes à nombre de traducteurs, mais il est indéniable que certains ont écrit des romans, tout comme certains écrivains bilingues ont traduit d'autres écrivains ou se sont auto-traduits. (...) Se trompe celui qui croirait que le travail du traducteur est plus simple que celui de l'auteur ». C'est avec ces mots que s'est prononcée Mme Gina Abou Fadel Saad lors de la rencontre, le 9 novembre, autour de La traduction dans la fiction organisée au sein du Salon francophone du Livre de Beyrouth. Même son de cloche du côté de Stéphanie Dujols, traductrice chargée entre autre de la traduction de l'arabe au français du dernier né de Jabbour Douaihy: « Le manuscrit de Beyrouth ». Mme Dujols souligne également la nécessité de baigner dans la culture de la langue source pour pouvoir traduire au mieux ses nuances et parfois ses nondits. Modérée par Farouk Mardam-Bey, éditeur chez Actes Sud des romans traduits de l'arabe, la rencontre a permis de mieux connaître les coulisses et les défis de la traduction d'un roman. « Jean-René Ladmiral dit que la traduction est une école d'écriture qui apprend au traducteur à avoir un style Camembert qui coule (de source) et se tient en même temps » conclut Mme Saad. Pour refléter le style énergique et nerveux de Jabbour Douaihy, Stéphanie Dujols a bien su traduire en adoptant une écriture Camembert pour le plus grand bonheur de ses lecteurs. Et voilà, un ouvrage traduit qui ne sent ni... le fromage, ni le traduit.

> Elsa YAZBEK CHARABATI Chef du Département d'interprétation Journaliste





« Le Manuscrit de Beyrouth » en main, Farouk Mardam-Bey entouré de Stéphanie Dujols et Gina Abou Fadel Saad

#### • Bienvenue à l'ETIB!

Avec le début de l'année académique, 2017/2018, l'ETIB a organisé une matinée d'accueil des nouveaux étudiants de première année. Les étudiants se sont réunis à la Salle Zaarour en présence du Professeur Salim Daccache s.j. recteur de l'USJ et du Professeur Gina Abou Fadel Saad, Doyen de la FdL et Directrice de l'ETIB. Entourés du recteur, du doyen, des professeurs, des enseignants et des tuteurs, les nouveaux étudiants ont pu découvrir l'ETIB, les cours, les cursus et avoir un aperçu de la vie étudiante et des différents services qui leur sont offerts. Ensuite, les tuteurs ont accompagné les étudiants pour un tour des locaux, du campus et de l'université. L'ETIB souhaite aux nouveaux étudiants une réussite sur toute la ligne!



Enseignants et étudiants de 1ère année entourant la Directrice de l'ETIB, Mme Gina Abou Fadel Saad



### • L'ETIB : un choix pour une carrière internationale

L'ETIB a accueilli les candidats admis sur dossier; une manifestation qui fait partie, désormais, des traditions annuelles.

Plusieurs élèves d'écoles, admis sur dossier pour le programme de Licence en traduction, se sont réunis à la Salle Joseph Zaarour de l'ETIB suite à une initiative lancée par Mme Gina Abou Fadel Saad, Doyenne de la FdL et Directrice de l'ETIB.

Après une introduction présentée par Mme Saad, les candidats ont pu visionner un documentaire qui présente le métier de traducteur et qui retrace la traversée de l'ETIB de 1983 (année de sa fondation) jusqu'en 2017.

Ainsi, les participants ont découvert le métier de traducteur, les débouchés de la formation en plus du rayonnement de l'université sur la scène internationale.



#### Comment attirer sur le Web ?

Deux raisons ont motivé les participants à la formation continue organisée par l'ETIB les 6 et 7 novembre 2017 : découvrir les secrets de l'écriture sur la toile et modifier les habitudes d'écriture pour attirer un public plus large.

L'attention humaine est la vraie marchandise rare du futur proche. C'est ainsi que le formateur, Patrick Chemali, expert dans le domaine numérique accrédité par l'UE, a mis l'accent sur le changement du comportement des lecteurs. D'où la nécessité d'adopter des techniques d'écriture bien spécifiques. Pour accrocher le lecteur, il suffit de transmettre les informations brièvement. pertinentes Mais accrocher ne veut pas dire créer des pièges à clics. Se familiariser avec les techniques d'indexation de Google et ses exigences pourrait aussi assurer une meilleure diffusion du contenu.

En somme, il ne suffit pas de savoir écrire. Il faut aussi savoir comment se faire lire...

> Lina SADER FEGHALI Professeur associé





### • جمعتنا الترجمة في دبي



العلم بهذا المشروع إلى كلّ واحد منا بطريقة لا يستهان بها من الثقافة والمعرفة. التعريف بالبرامج الدراسية.





Réunion des professeurs à l'USJ - Branche de Dubaï, en marge des cours dispensés à la deuxième promotion des étudiants en Master de traduction

مختلفة، وجد الراغب ضالته، فمنًا من زار موقع وأجمع الدارسون على أنّ البرنامج الذي تقدّمه مهما طال به العمر، فلا يعتريه أي مرض ولا

أحمد قيم، إسماعيل محمد، رولا زین، رامونا روکس، عائشة الراشد، مريم الحديدي، ميرا البلوشي، ماجد العلوي

التسجيل، فقد لمسنا تعاوناً ملحوظاً من الهيئة الإداريّة القامّة على فرع دبي، فضلاً عن السلاسة

مجموعة من الدارسين غلب عليهم الطابع الأخوى الذي يتميّز بالتعاون وروح الفريق الواحد. فلم مّرَّ ساعة دراسيّة قضيناها في هذا البرنامج من دون فائدة ترجى أو معلومة ينتفع بها، والفضل في ذلك يعود إلى الكادر التعليمي وعندما طرحت الجامعة هذا البرنامج، ونما المتمرّس بجميع مستوياته، الذي يتمتّع بدرجات

الجامعة، ومنّا من وصلته أنباء هذا البرنامج عبر مدرسة الترجمة بفرع دبي، هو برنامج جاد يصاب بالخرف. وسائل التواصل الاجتماعي، وغيرها من أساليب ومثمر، يسهم في تطوير مهاراتهم الترجميّة، ويؤهّلهم للتصدّر لهذا الفن بحرفيّة ونجاح. ضمّت مدرسة الترجمة فرع دبي نخبةً من علم الترجمة هو علم الفهم، علم يسمو بفكرنا

الدارسين ذوى اختصاصات مختلفة، وخلفيّات حتى إنّه قيل: تبقى خلايا دماغ المترجم فتيّة

### « La Chine, un secret plus qu'un pays »!

Eric-Emmanuel Schmitt avait raison de dire : « La Chine est un secret, plus qu'un pays ». Pour preuve, à peine étions-nous arrivées à Shenyang qu'elle nous a accueillies avec son Palais Imperial, ses marchés pittoresques et ruelles étroites.

À Pékin, nous avons eu la chance de visiter des sites qui regorgent d'histoire. À commencer par la place Tiananmen, le Palais d'été et la muraille de Chine : là-bas nous avons retracé les pas des révolutionnaires, empereurs et soldats.

Nous avons côtoyé une culture tout à fait différente de la nôtre mais tout aussi accueillante. Ne soyez pas surpris si



vous voyez les enfants gambader le pantalon fendu, les fesses nues ; les hommes se balader le t-shirt remonté, le ventre à l'air ; ou les femmes se réfugier sous leurs parapluies en plein soleil. Ne vous étonnez pas non plus lorsqu'ils sortent leurs appareils photo à votre passage : après tout l'exotisme n'est-il pas relatif ? Ce peuple imprégné du communisme, semble tisser sa propre trame de vie avec des fils de soie.

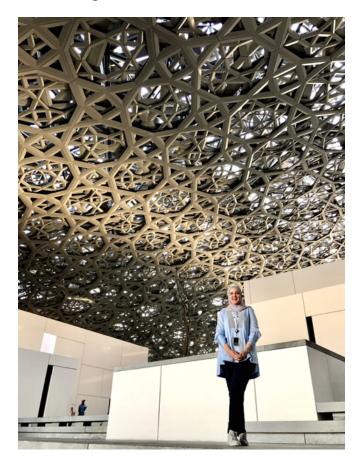
Habituées à utiliser la fourchette et le couteau nous avons dû nous adapter aux baguettes mais cela ne fut pas sorcier parce que c'est à peine attablées que les plats affluaient, créant une harmonie de couleurs, arômes et saveurs ainsi qu'un véritable délice pour les yeux et la bouche.

Notre séjour n'a duré que deux semaines, mais le géant qui sommeille a réussi à réveiller en nous l'envie de découvrir le reste de ses mystères.

# **CIBLE**



### • Drawing with Words





They say life is all about chances. Well, I got mine.

Sitting under the majestic dome, holding my notebook, I realized how lucky I was to be part of a distinguished historical moment: The opening of the Louvre Abu Dhabi museum.

I remember that day well. On my couch in my small apartment in Abu Dhabi, I got a call.

Anas, my manager from Tarjama inquired whether I would work for a new client: the Louvre Abu Dhabi. I looked at the portrait of the lady I had drawn when I was 15 and I saw the answer in her eyes: YES!

The Louvre is the place where the artist within me is unleashed, where I draw – with words.

The entire team was impressed as my brush stroke the canvas – the words I drew, the mixings of the colors of my languages. This took me back to the first time I tried to draw with words, back in Beirut, at Université Saint Joseph. It is where I would shape my skills, even molding them through my PhD.

The team was happy to work with me, but they didn't know how happy I was to work with them. In a world that underestimates the work of a translator, in a world that compares us to Google Translate, they acknowledged what a translator does. They also didn't miss a chance to express their gratitude.

I returned to Beirut for the holidays. My face glowed with such happiness my friends would stare in wonder. It was then when it came to me, a sweet realization on a hot Abu Dhabi morning: being surrounded by a team that appreciates your work and cooperates with you was a true blessing!

Now I must leave the plaza, under the dome, facing the sea, to go back to my brushes. I have some Arabic drawings due today!

Nabiha MAKTABI Diplômée de l'ETIB/Doctorante



#### Festival de la traduction

L'ETIB a organisé en collaboration avec l'Institut français du Liban le 31 mars 2017 le Festival de la traduction dans le hall du Campus des Sciences Humaines de l'USJ, rue de Damas.

Étudiants, professeurs, lycéens et amis se sont réunis le temps d'une aprèsmidi pour célébrer la traduction en chansons.

Le festival a débuté par le mot de Mme Gina Abou Fadel Saad, Doyen de la FdL et Directrice de l'ETIB qui a accueilli et souhaité la bienvenue au public.

Sponsorisée par la SGBL, cette activité a compris quatre temps forts.

D'abord il y a eu la remise de la Médaille Jospeh Zaarour 2017. Mesdames Gina Abou Fadel Saad et Thérèse Salamé Zaarour ont remis la médaille Joseph Zaarour à Messieurs les Professeurs Henri Awaiss et Jarjoura Hardane.

Puis, ce fut le tour de la remise du prix Joseph Zaarour pour la meilleure traduction 2017. Il faut signaler que ce prix est à sa quinzième édition cette année. Les lauréats au niveau des différentes régions ont reçu des lots offerts par la Librairie Stephan. Au niveau du Liban, le Premier prix a été décerné à Hadi Yaacoub HASSAN (Ecole de Rawdat El Fayha'), au niveau des premières et à Zeina SALLOUKH (Lycée Abdel-Kader), au niveau des terminales. Le deuxième prix est allé à deux élèves du Collège Notre Dame de Nazareth : Chloé ZEINOUN (Première) et Marie-Claire NAJJAR (Terminale). Madame Joseph Zaarour a offert aux lauréats des premier et deuxième prix de chaque catégorie la somme de 500 000 L.L. et 300 000 L.L. respectivement.

Le troisième moment fut marqué par le Prix lycéen de la traduction francophone 2017. Ce prix est à sa première édition cette année et s'adresse aux écoles non homologuées. C'est en présence de Mesdames Carole Dandeville, attachée de coopération éducative et Blandine Yazbeck, conseillère pédagogique ainsi que de celle de MM. Mathieu Weeger, attaché de coopération pour la langue française et Sid Rouis, directeur de l'IF de Deir El Qamar que Hoda Rizk étudiante en Terminale au Collège Mar



Vue d'ensemble

Abda de Deir El Qamar - a reçu le premier prix : un voyage culturel et linguistique de 2 semaines en France offert par l'Institut Français du Liban.

Quant à Muriel Hallal (Classe de Terminale - Collège des Filles de la Charité), elle a remporté le deuxième prix. Les troisième et quatrième prix ont été respectivement remportés par Charbel Hatem - (Classe de Terminale - Collège Notre Dame des Apôtres - Rawda) et Yara Ayoub (Classe de Terminale - École Notre Dame des Anges - Badaro). Les lauréats et les 10 finalistes ont tous reçu un abonnement annuel à la Salle Montaigne.

Le clou de la manifestation fut l'atelier de traduction des chansons « oldies ». Ainsi, élèves et étudiants se sont réunis autour du chanteur Patrick HATEM pour traduire séance tenante les trois chansons qu'il a interprétées. Plusieurs traductions se sont démarquées, quatre d'entre elles ont été sélectionnées. Deux d'entre elles ont été interprétées par Patrick Hatem alors que les deux autres ont été interprétées par une étudiante de l'ETIB (Youmna Bouzamel) et une étudiante de l'Université Libanaise (Joelle Jkayem). L'atelier s'est ainsi achevé sur une note musicale et créative qui a révélé tous les talents cachés des étudiants.



Remise du prix Joseph Zaarour pour la meilleure traduction 2017



Remise du prix lycéen de la traduction francophone 2017



Le chanteur Patrick Hatem



Atelier de traduction des chansons « oldies »

# **RE-SOURCE**



#### • Eric Emmanuel Schmitt, la traduction et les traducteurs

Le traducteur se sent sûrement motivé de traduire l'ouvrage d'un auteur à grand succès. Et quand c'est Eric Emmanuel Schmitt, qui a vendu plus de 250 000 ouvrages, le défi est encore plus grand et la satisfaction aussi. Schmitt, dont les livres sont traduits dans une quarantaine de langues, s'est livré à une séance de questions-réponses autour de la magie de la traduction lors d'une tribune accordée aux étudiants libanais dans le cadre du salon du livre francophone de Beyrouth. En voici l'essence!



Passionné de musique, de philosophie et d'écriture, l'auteur a animé cet échange à travers une présence habitée par les personnages de ses romans, par des gestes, des phrases et surtout par beaucoup d'émotions. Spiritualité, mysticisme, philosophie et émotions se sont entremêlés lors d'une tribune étudiante riche en réflexion.

L'ETIB, représentée par ses étudiants et par la directrice Mme Gina Abou Fadel Saad, a mené la danse et la discussion vers la traduction ; un sujet cher au cœur de l'écrivain.

#### • Le rapport à la traduction

« On écrit les livres qui nous manquent. » C'est avec cet incipit que l'auteur Eric Emmanuel Schmitt a donné le « la » lors de sa rencontre avec les étudiants venus de plusieurs universités libanaises, un échange que l'auteur a dirigé tel un chef d'orchestre au rythme des mots.

Traduit vers plus de 40 langues, l'écrivain porte pour la traduction une considération particulière. Ainsi, l'auteur garde des relations amicales avec ses traducteurs. « C'est extrêmement important le rôle du traducteur. J'entretiens une correspondance avec plusieurs de mes traducteurs. J'ai parfois, dans un même pays le même traducteur ou la même traductrice depuis des années. Un jour, heureusement, on a appris à se connaitre et on s'écrit des mails qui nous permettent de découvrir chacun le génie de la langue de l'autre. Par exemple, avec mon traducteur italien cela fait 20 ans qu'on échange énormément. Du coup, il me fait comprendre ce qu'est l'italien, dans la difficulté qu'il a parfois à traduire certaines expressions françaises. Et moi je comprends mieux ce qu'est le français et l'italien aussi grâce à ces échanges. Et c'est pour moi, qui aime les langues, absolument passionnant. »

# • La traduction, une énergie qui transcende les langues

Interrogé sur le succès et sur le secret de la réussite de ses œuvres à travers les langues, l'auteur ne s'en cache pas : au traducteur un rôle primordial. « Je crois qu'un texte ne peut pas avoir de succès si le traducteur n'a pas trouvé, dans sa langue, l'équivalent de l'auteur. » Un équivalent si crucial à l'opération traduisante. Après



# **RE-SOURCE**



plusieurs discussions et échanges avec ses traducteurs, Eric Emmanuel Schmitt a pu comprendre le secret de cette opération : éviter de traduire les mots et traduire plutôt l'énergie, la présence d'un auteur dans ses textes. « Mais qu'est-ce que c'est cet équivalent. [...], ce que j'essaye de capter c'est l'énergie. Je sais que je traduis bien quand j'ai capté l'énergie spécifique de chaque auteur et que j'essaye de la rendre dans la langue. »

#### La traduction entre fidélité et créativité

Est-ce qu'une traduction doit être fidèle ? Ou bien doit-elle recréer une émotion ou une histoire ? « Je pense qu'elle doit être fidèle et infidèle.



Fidèle dans le sens où elle ne doit pas trahir la pensée de l'auteur. Mais je pense que parfois elle doit prendre des initiatives pour faire comprendre des choses qui seraient incompréhensibles, si elles étaient simplement traduites. Donc je crois que quelques moments doivent être adaptés. »

Elodie FINESTRES Chargée de communication à l'ETIB

Questionnaire de Proust effectué avec l'auteur par Elsa Yazbek Charabati dans « Ensemble au Salon » sur la MTV

- Quelle est votre couleur préférée ? Le bleu
- Votre parfum préféré ? C'est un parfum que j'achète à Florence en Italie qui est fait de fleur d'oranger et de chèvrefeuille
- Votre idole? Mozart
- Votre occupation favorite? Rêver... mais rêver éveillé. Le mot français est très vilain: rêvasser. En fait imaginer.
- Votre lieu préféré ? Votre petit coin de paradis ? C'est un arbre. Ce n'est pas un cèdre du Liban, c'est un tilleul de Belgique. C'est dans ma maison de campagne. Lorsque je visitais des maisons, ma chienne et moi n'avons plus voulu quitter l'arbre. Et j'ai donc acheté la maison à cause de l'arbre, et je vais donc passer beaucoup de temps sous l'arbre.



# **SOURIRE**



### Bravo

#### • Carte de vœux





Idée de Sally el Charbaji, étudiante en L5 à l'ETIB

### MÉDAILLE JOSEPH ZAAROUR 2017

### • Mabrouk à Henri Awaiss et Jarjoura Hardane!



Mesdames Gina Abou Fadel Saad et Thérèse Salamé Zaarour ont remis la médaille Joseph Zaarour à Messieurs les Professeurs Henri Awaiss et Jarjoura Hardane pour leur travail assidu et innovateur dans le domaine de la traduction et de la traductologie notamment au sein de l'ETIB.

### • Félicitations à Maurice Pergnier!



La Médaille Joseph Zaarour a été remise en mains propres au Professeur Maurice Pergnier lors d'un dîner convivial au Restaurant libanais El Farès en présence de son épouse et de Mme Marianne Lederer, ancienne Directrice de l'ESIT (Ecole supérieure d'interprètes et de traducteurs de Paris 3). Cette médaille lui avait été décernée auparavant à l'occasion de sa participation au jury de soutenance de la thèse de doctorat de Mme Nada Khoury à laquelle il n'avait pu prendre part que par Skype.

### • Bravo à Fayza el Qassem!



Heureuse lauréate de la Médaille Zaarour, la Directrice de l'ESIT Mme Fayza el Qassem s'est vu décerner cette récompense en France à l'occasion des 60 ans de l'Esole

# **SOURIRE**



#### • Elections à l'ETIB

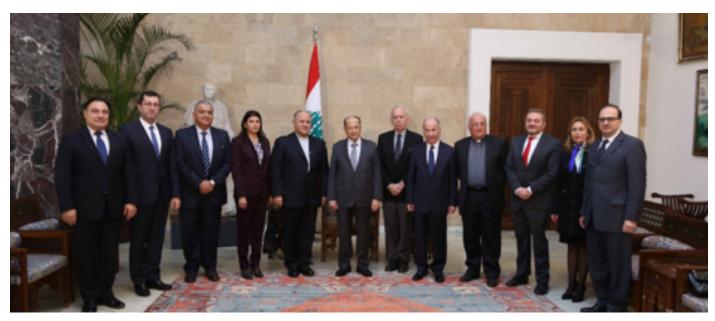
Le Professeur Gina Abou Fadel Saad, Doyen de la Faculté des langues a été réélue, à l'unanimité des voix, directrice de l'ETIB, pour un deuxième mandat de 4 ans.

Les élections se sont déroulées le mardi 4 juillet 2017 en présence et sous la présidence du Recteur de l'USJ, le Professeur Salim Daccache, sj., suivies d'une célébration en l'honneur de Mme Saad.



Ambiance conviviale lors de l'élection





Le Conseil restreint de l'USJ en visite chez le Président de la République

#### • « L'appel de l'âme », à la découverte des poètes arméniens

Un florilège d'œuvres de grands poètes arméniens traduits en arabe dans un recueil coloré et attrayant.

Voici le livre intitulé « L'appel de l'âme » dans lequel Julie Mourad, journaliste, auteur et traductrice brillante, diplômée de l'ETIB a rassemblé des vers de géants de la littérature arménienne qu'elle a traduits avec passion vers la langue arabe.

Le baptême (terme utilisé par les Arméniens pour parler de la publication d'un nouveau livre) de cet ouvrage a été célébré le 31 mai à 20h30 à l'amphithéâtre Pierre Abou Khater de la FLSH en présence de nombreuses personnalités et sous le patronage du Pr Salim Daccache s.j.





Le recteur de l'Université Saint Joseph a, dès le départ, donné le ton en parlant d'un événement où le mont Sannine enlace le mont Ararat en allusion à cette harmonie libanoarménienne qui a permis la parution de cet ouvrage.

Lors de la cérémonie, des extraits de poèmes ont été déclamés et la soirée s'est terminée par un concert du grand musicien Guy Manoukian qui a envoûté un public déjà conquis par cet événement poétique et artistique captivant.

Elsa YAZBEK CHARABATI Chef du département d'interprétation Journaliste



## • الكتابة حرفة في خدمة المترجم



بتاريخ 21 تموز/يوليو، 2017، ناقشت الطالبة ندى سليم الخوري، في مدرسة الترجمة-بيروت، كلية اللغات، جامعة القديس يوسف، أطروحتها المعدَّة لنيل شهادة الدكتوراه في الترجمية تحت عنوان، الكتابة حرفة في خدمة المترجم ترجمة الصورة المرتحلة في الشعر اللبناني الفرنسي التعبير، وذلك في حضرة لجنة مؤلفة من البروفسور جرجورة حردان، والبروفسور هنري عويس، والبروفسورة جينا أبو فاضل سعد، والبروفسور موريس برنييه والبروفسور هيثم قطب. وقد نالت الطالبة سبع عشرة علامة من أصل عشرين (20/17)

### Henri Awaiss, élevé à la dignité de commandeur de l'Ordre du mérite civil par Sa Majesté le roi Felipe VI

La cérémonie de remise de la Décoration par feu S.E. Mme Milagros Hernando, ambassadeur d'Espagne au Liban au Pr Henri Awaiss élevé à la dignité de commandeur de l'Ordre du mérite civil par Sa Majesté le roi Felipe VI a eu lieu le 5 avril 2017 au hall du Campus des sciences humaines de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. Et ce, en présence d'une foule de personnalités politiques, religieuses et académiques libanaises et espagnoles, notamment S.E. le Premier ministre M. Saad Hariri représenté par M. Daoud el Sayegh, M. Fouad el Siniora, le ministre de la culture représenté par Issa Zeidan, l'ancien nonce apostolique au Liban S.E. Gabriel Caccia, Mme Nazek Hariri représentée par Mme Houda Tabbara, M. Jean Fahed, Premier président de la Cour de cassation du Liban, Pr Salim Daccache s.j., recteur de l'Université Saint-Joseph, des vicesrecteurs et directeurs de l'USJ ainsi que des amis et membres de la famille du Pr. Awaiss.



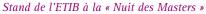
La cérémonie a débuté par la projection d'un documentaire traçant l'historique exceptionnel entre d'une part la Faculté des lettres et M. Awaiss et l'école de Toledo et l'université de Castilla et d'autre part les relations avec les quatre ambassadeurs d'Espagne qui sont passés à Beyrouth.

Ensuite, la regrettée Mme Milagros Hernando a pris la parole remerciant l'Université Saint-Joseph et M. Awaiss pour son amour pour les deux langues arabe et espagnole et ses efforts continus pour soutenir les enseignants espagnols qui donnent des cours d'arabe.



# Moments étibiens







Elections de l'amicale des étudiants de l'ETIB



Déjeuner de fin d'année





Remise de la Médaille d'honneur à Me Chamel Bassil lors du dîner de fin d'année de l'USJ

# **OURS**



Réunion rédactionnelle pour préparer la NDT 10

Directrice de publication : Gina Abou Fadel Saad

Rédactrice en chef : Elsa Yazbek Charabati

Correctrice : Lena Menhem

Chargée de communication à l'ETIB : Elodie Finestres

École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth (ETIB) Faculté des Langues (FdL) Campus des sciences humaines, rue de Damas B.P. 17-5208 - Mar Mikhaël Beyrouth 1104 2020

Téléphone : +961 (1) 421 552, Télécopie : +961 (1) 421 058, Courriel : etib@usj.edu.lb

www.etib.usj.edu.lb





